

**RENCONTRES AVEC LE PERE MARIE-JOSEPH
Bitche – dimanche 15 mars 2015**

**Quelques textes du père MARIE JOSEPH
donnant des indications sur le sens du pèlerinage**

Mot du père dans la circulaire de juillet 1983, avant le pèlerinage Rome –Assise

« Chers tous,

Encore et encore je voudrais répéter : « *Réjouissez-vous, réjouissez-vous, car le Seigneur est proche.* » En effet, un Rome-Assise bien accompli n'est pas seulement un bon voyage, mais bien une rencontre avec Celui dont l'Année Sainte veut rendre plus sensible au cœur la présence, la bonté, la sagesse : Jésus-Christ, et en Lui, par Lui, Celui que nous osons appeler « Père ».

Cela se passe en Eglise. Il importe de le bien saisir. Aussi, notre ROME-ASSISE sera essentiellement un progrès dans la découverte de l'Eglise, bien dans le sens de Vatican II. Découverte, expérience de l'Eglise, des origines à nous aujourd'hui. Donc une rencontre avec Pierre et Paul, les Apôtres – fondement de l'Eglise... Rencontre avec les Frères des premiers temps jusqu'à nous. Une découverte plus sérieuse de l'Eglise d'aujourd'hui. Tout d'abord, en la personne du Saint Père, le Pasteur universel, le Père commun de tous les fidèles et même de tous les hommes. Son dernier voyage apostolique, en Pologne, l'a fait encore davantage ressentir. Notre adhésion ferme, cordiale, ne pourra que grandir, pour notre bien à tous et à travers nous, pour tant d'hommes de bonne volonté. « *Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise...Je te donne les clefs du Royaume...Pais me brebis, pais mes agneaux...* » La parole du Christ est nette, tranchante : « *Qui vous écoute, M'écoute* ».

Puis ce sera à nouveau la montée vers François le petit Pauvre ; que la Seigneur nous a donné comme le grand Frère, le guide doux et ferme, sûr, merveilleux, dans la voie de

l'Évangile. François a été un authentique fils de l'Église. Le Saint Père y a insisté dans le premier message, à l'ouverture de l'Année du Saint. En effet, on n'est, en vérité, fils et fille de l'Église, que dans la mesure où l'on s'attache à Jésus-Christ et à son Évangile. François est certes un messager extraordinaire de joie, de paix, un homme libre. Mais il ne le fut que parce qu'il a su et voulu obstinément, dans l'amour pour Jésus, suivre les traces du Seigneur...du Christ pauvre et crucifié. Le Vicaire du Christ l'a rappelé avec force dans son grand message le 4 octobre 1981. C'est là que se trouve le secret de la conversion véritable, du renouveau spirituel.

Fils et fille de l'Église, on ne peut l'être en vérité que si, avec foi, le chrétien s'engage dans cette voie. Ce n'est qu'ainsi qu'on pourra *restaurer l'Église* : le Pape, lors de l'inauguration du Centre international pour Jeunes à Rome, a tenu à rappeler devant la Croix de St Damien cet appel du Christ au jeune François.

En cours de route, dans le bus comme d'habitude, nous écouterons Pierre, Paul et François...occasion de prier et finalement de découvrir le « *trésor caché* » qui assure seul la joie et la paix du cœur. Et si quelques petits points d'ombre ne manqueront pas, ce n'est franchement que peu de choses en comparaison du Trésor caché qui nous permettra d'enrichir notre vie et celle d'autrui.

Donc encore : réjouissons-nous ! Les grâces qui nous seront données souderont encore mieux, et en profondeur nos cœurs. Même si les jeunes font la route à part, ensemble avec Vélasquez – relations conformes aux orientations données par le Saint Père au Parc des Princes – nous aurons cependant des instants de « retrouvailles ». Il n'y aura qu'un cœur et qu'une âme. Intuition du mystère de la Communion des Saints, réalisation du Corps du Christ que nous sommes. La joie de vivre, en des temps moroses et sombres, n'en sera que plus vraie.

Ce Rome-Assise suivi, au moins pour quelques JF et foyers, des jours de Cotignac-Lourdes, sera en quelque sorte la Confirmation des nombreuses grâces et expériences de ces derniers mois – rencontres avec d'insignes témoins de la Foi : Mgr Tchidimbo bien connu de tous, Mgr Majdanski, vivant écho de la Pologne et tous deux promoteurs de l'apostolat familial au niveau pontifical, le Père Dupire, grand connaisseur de l'Eglise russe, Mgr Luna, évêque-missionnaire de Chine, puis de Guatemala, à présent, par mandat du Saint Père, l'assistant général pour l'apostolat mondial de Fatima, et, (occasionnellement pour un petit groupe en attendant une grande rencontre), le père Nestmann, roumain, confesseur-martyr lui aussi, connaissant à fond la stratégie du marxisme athée militant.

Oui, la grâce de ces rencontres, l'expérience surtout de l'Eglise – Corps du Christ – seront confirmées par le Rome-Assise, pour tous, les pèlerins de fait et les pèlerins en esprit. L'Eglise et la Christ, c'est tout un. Tous nos désirs et nos espoirs, nous les confions à la Reine immaculée, notre Mère.

En fin de ce message, il me plaît de citer St Paul à ses disciples bien-aimés, les Philippiens :

« Et ce pour quoi je prie, c'est afin que votre amour abonde encore de plus en plus en connaissance et en toute clairvoyance, pour que, discernant le meilleur, vous soyez purs et irréprochables pour le Jour du Christ, remplis du fruit de justice qui nous vient par Jésus-Christ, à la gloire et louange de Dieu » (Phil. I, 9-11)

« ...Mettez le comble à ma joie en ayant même pensée, même amour, une seul âme, une seule pensée. Ne faites rien par esprit de dispute ni par vaine gloire, mais que chacun, par l'humilité, estime les autres supérieurs à soi-même. Ne recherchez pas chacun votre propre intérêt, mais bien celui

des autres...Faites tout sans murmures et raisonnements, pour vous montrer irréprochables et candides, enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération tortueuse et pervertie, où vous brillez comme des foyers de lumière dans le monde. Attachez-vous à la parole de vie, pour que je puisse me vanter au Jour du Christ de n'avoir ni couru en vain ni peiné en vain. » (Phil. II, 2-4, 14-16)

Je vous bénis de tout cœur avec tous, jeunes et âgés, pèlerins de l'Année Sainte de Rome-Assise, en fait ou en esprit.

PMJ

Message du père Marie-Joseph, à l'été 1983, avant le séjour des familles à Cotignac :

« Bien chers tous,

C'est encore une grande joie qu'une belle équipe de foyers, dont la plupart n'a pu participer au Rome-Assise, puisse prendre le chemin vers Notre Dame de grâces et St Joseph à Cotignac. Ces journées sont à chaque fois des temps forts pour la fraternité. Aussi c'est vraiment dommage d'y manquer sans raison sérieuse devant Dieu.

Ce sera un repos bien mérité qui vous libère davantage pour la prière et la communion fraternelle. En effet, prière et communion fraternelle vraie constituent la substance même d'une vie chrétienne et d'un rayonnement authentique. Ce n'est pas d'emblée qu'on est âme de prière ni un frère ou une sœur dans le Christ. La vie de tous les jours nous distrait si souvent de l'essentiel, alors le cœur risque d'être loin de Dieu, de ce Dieu qui nous aime et veut nous combler. Et quant à la communion fraternelle, il n'est pas évident non plus qu'elle soit entièrement pure et à l'abri des pieux pièges d'un égoïsme larvé, d'un individualisme caché, d'un spiritualisme ambigu.

Heureuses journées pour qui sait les vivre avec un cœur d'enfant. Et j'ose redire comme tant de fois, soyez à l'abri des inspirations du malin qui, lui, connaît le prix de telles activités et leur importance pour chacun et pour toute la fraternité.

Je me rassure, sachant à qui vous êtes confiés : au père Pierre-Marie, dévot de St François et du père Kolbe, membre de la Communauté de St Jean, manifestement habitée par l'Esprit Saint. Ainsi, le séjour près de Notre Dame de grâces et de St

Joseph vous fera vivre l'Année Ste en profondeur et en vérité. Vous ferez, chacun et ensemble, un bon pas en avant vers l'Homme Nouveau, objectif primordial de notre vocation et mission chrétienne franciscaine, et vous deviendrez plus sûrement des ouvriers du Royaume de Dieu et de Marie. « Restaure mon Eglise », cet appel à St François s'adresse à nous tout autant. La vie chrétienne est parfois un rude combat, certes, contre les puissances du mal hors de nous et en nous.

Cependant, en fin de compte, ça en vaut la peine. J'insiste encore et toujours sur l'Enfance spirituelle : le Royaume de Dieu est donné aux petits. Simplicité donc, confiance, courage... et entre vous, en toute discrétion et respect, bienveillance, patience, bonté.

Je vous bénis tous. Et je suis sûr que les grâces reçues par les uns et les autres ne manqueront pas de rejaillir sur toute la fraternité. Qu'elle progresse davantage en intériorité et en une sincère communion fraternelle sans faille aucune. Car c'est là la volonté de Dieu, l'espoir de l'Eglise pour le salut du monde.

PMJ »

PS : lire Col 3,12

**Altötting, église du couvent de Frère Conrad,
22 juillet 1986 pèlerinage JF
Couvent St Conrad**

Ce soir, je me réjouis beaucoup, malgré la fatigue. Vous l'avez compris, notre amour de Dieu ne dépend pas des dispositions physiques. Dans le domaine de la sensibilité, oui, mais dans ce qui compte devant Dieu, non. Et c'est pour cela qu'il est très bon, c'est d'autant plus méritoire, il y a d'autant plus de poids d'amour s'il y a une certaine fatigue en fin de journée.

Je me réjouis beaucoup parce que, - vous l'avez bien compris, nous ne faisons pas des journées de tourisme pieux, c'est tout autre chose - nous faisons un pèlerinage. Ici, c'est l'endroit marqué par la bonté et bienveillance toute particulière de la Très Sainte Vierge Marie. Et le témoin de cette bonté, et je dirais l'intermédiaire pour nous, pour recevoir le plus de grâces possible de Dieu par Marie, c'est Frère Conrad.

Frère Conrad est un des nôtres. C'est la même famille. Bien sûr, tous les chrétiens sont frères et soeurs. Mais il y a des intimités, des manières différentes voulues de Dieu ...Le Frère Conrad doit se réjouir ! Voilà 50 ans que, sous son égide, on a commencé à Bitche chez nous à travailler pour Jésus, pour le bonheur et le bien des âmes, à les accrocher à St François. Or pour François et St Conrad, c'est un peu comme pour la parole de Jésus : "Qui me voit, voit le Père". Je dirais : qui vient chez Frère Conrad rencontre St François. Je pense à la statue à la Maison St Conrad à laquelle vous faites très peu attention : vous voyez St Conrad comme portier. Et des milliers et des milliers de pauvres ont passé à la porte du couvent. Et il les a servis avec une bonté, une patience, il leur a donné plus que du bon pain et une bonne soupe : il leur a donné le pain de la vérité et de la grâce de Dieu.

C'est pour cela que je me réjouis : il nous voit. Il est patron chez nous. Un patronage ce n'est pas un petit mot pieux. Il a une responsabilité, il a un amour spécial pour nous. Et c'est pour cela, réjouissons-nous malgré la fatigue, cela ne fait rien, mettez-y tout votre coeur et je dirais presque toute votre profonde joie, parce que c'est une grâce de Dieu que vous comprendrez beaucoup mieux plus tard, mais c'est vrai.

Alors, en présence de St Conrad, de St François, de tous ces grands amis du ciel et de la terre (et nous avons la joie d'avoir avec nous le Père Nestmann, confesseur de la foi en Roumanie), et donc sous le regard de Marie, pour la gloire de la Très Sainte Trinité, mettons tout notre coeur à célébrer la Sainte Eucharistie.

Demandons beaucoup ! Vos journées jusqu'ici étaient ferventes. Mais oseriez-vous dire qu'il n'y ait pas des points d'ombre ? Et le démon aussi fait le pèlerinage et souvent il se déguise en ange de lumière.

Et aussi, à travers les années en Fraternité, jusqu'ici, demandons pardon de n'avoir pas toujours eu un coeur entièrement franc, et peut-être de n'avoir pas assez entraîné les uns les autres, parce qu'il y a une responsabilité : la vraie charité, c'est de s'entraîner les uns les autres dans le bon exemple, dans l'effort, le renoncement, et ce n'est pas évident.

Homélie

"Mais soyez donc des frères, ensemble glorifiez Dieu"
" (Office).

Vous faites un pèlerinage. Que les coeurs soient pris et saisis ! Je pense que ce pèlé sera plein de sérénité. Je le répète, le démon fait aussi le pèlerinage. Il n'aime pas que vous, les jeunes, vous ayez le coeur pur, que vous ayez un coeur sérieux, un coeur généreux. Et c'est pourquoi, je vous supplie mes enfants, que chacun veille sur lui-même, pour que jamais il ne soit donné un ombre de plaisir et de joie au malin, mais que ce soit la sérénité dans vos coeurs, l'amabilité. Et alors ensemble, c'est ça la Fraternité : que vous puissiez aimer Dieu, et vous aimer en vérité, et ensuite, dans la mesure du possible, apporter par votre vie ce que le monde attend par vous de Jésus-Christ. Le monde ne sera pas sauvé autrement, même si vous avez des diplomates de première catégorie, si vous êtes des savants au-delà de toute expression ; le monde ne sera pas sauvé autrement si ce n'est par Jésus-Christ.

Voilà mes chers amis ! Oh, je demande au Frère Conrad qu'il vous aime bien, d'autant plus qu'il est le patron chez nous, et qu'il vous obtienne cette grande grâce, cette splendeur, d'être des âmes franciscaines et d'être des âmes profondément vraies, qui ont la volonté d'être vraies, d'être intérieurement devant Dieu francs, d'aimer sa Vérité. Bien sûr, il y aura toujours des éclaboussures, c'est pourquoi on demande pardon, on profite des sacrements.

Le monde adore des idoles, le monde se prosterne devant des contrevérités, eh bien, ceux qui vraiment font la gloire de Dieu, ce sont les hommes humbles, qui ne paient pas de mine.

Hier, c'était St Laurent de Brinde : quel saint que cet homme-là ! quel instrument providentiel, un génie ! En vrai fils de St François, il était aussi humble que St Frère Conrad. Alors vous voyez, ne craignez rien, faites vos études, tâchez d'avoir vos examens, tâchez d'avoir une situation, et ceux qui y sont appelés, tâchez de fonder une bonne famille, ce qui n'est pas facile du tout, mais sachez toujours que la condition sine qua non, c'est l'humilité du coeur ; comme Jésus l'a dit : "Apprenez de Moi que Je suis doux et humble de coeur".

Oh, encore une fois, St Conrad, donnez à nous tous et à ces enfants qui sont là, qui ont bonne volonté, obtenez leur de devenir des âmes profondes, vraies, généreuses, rayonnantes et heureuses !

ROME – ASSISE 1972 notes du Père Marie-Joseph

Remarques à propos de la spiritualité du pèlerinage

Un Rome-Assise doit être centré sur l'adhésion au Siège de Rome, à l'Église, à Saint François et son Message. Cependant, la situation de l'Église dans le monde d'aujourd'hui, l'ère post-conciliaire, avec ses divers objectifs et efforts de renouveau d'une part... certains remous, ambiguïtés et aberrations d'autre part... exige des éclairages, des accentuations, des insistances particulières.

Un pèlerinage doit être un temps fort de réflexion, de prière, donc d'approfondissement spirituel et doctrinal ; une expérience religieuse intense. D'où la nécessité d'explications et d'allocutions adaptées, de lectures appropriées, mais surtout d'efforts de prière personnelle et collective. Le voyage en car s'y prête. Souhait : en cours de route, on peut préparer à ce qui vient et nous attend sur place... et on peut aussi faire retour en arrière pour approfondir ce qu'on vient de vivre – avantage inestimable, économie même d'un temps précieux... L'enseignement était souvent donné dans le cadre d'un office adapté (Parole de Dieu, psaumes, chants, ponctués de moments de silence bienfaisant) et du chapelet : nous l'avons récité tous les jours. L'enseignement fut aussi émaillé de brèves lectures, faites par les uns et les autres : procédé de participation bénéfique... Mais la prière a eu tout son compte. Grâce à cette façon de faire, les enseignements sur place passaient aisément.

Nos journées étaient plongées dans une ambiance prière... les célébrations eucharistiques en furent la pièce-maîtresse, partout. Aussi, sans ombre d'exagération, il est permis de

penser : ce pèlerinage a été plus que jamais une grande grâce ; le Bon Dieu nous a comblés !

Ambiance de saine ferveur, d'union fraternelle, de joie en Dieu, et même (cela en fait partie) de belle et malicieuse humeur.

Les « nouveaux », c'est-à-dire les amis qui se sont joints à nous, se sont sentis bien à l'aise dans le groupe, en son atmosphère humaine et chrétienne, disons franciscaine.

Que Marie, notre Mère, nous garde la grâce reçue, ce trésor, pour notre bien, à nous et celui de nos frères !

Pèlerinage à La Salette (août 1973)

(Itinéraire spirituel, sous le signe de l'Année Sainte)

« La grâce offerte par l'Esprit de Dieu, en ce temps de Jubilé, consistera surtout dans le renouvellement intérieur par une foi plus consciente et confessante. Que nous puissions, en notre temps, à l'exemple et sur les traces de nos Frères les premiers chrétiens, dire avec simplicité et avec une sainte fierté : « Je suis Chrétien ! ». En effet, nous sommes plongés dans un monde plus ou moins paganisé. Pour nous sauver et pour sauver le monde, un seul moyen : la foi au Christ, Voie, Vérité, Vie – Lui est notre Lumière, notre Force, notre Joie, et que cette Foi devienne de plus en plus amour – l'Amour !

C'est là tout le sens de notre pèlerinage.

Préparation du pèlerinage de la Fraternité Rome-Assise 1979

« Chers tous,

Laissez-moi me réjouir vivement avec vous de l'immense grâce que le Bon Dieu nous offre d'aller en si beau nombre à Rome-Assise. « *Tout vient de Toi, ô Père très bon, nous T'offrons les merveilles de ton Amour* ».

Ouverture de la pérégrination

Milan. Au Dôme nous prions Saint Charles Borromée ardent ouvrier d'Évangile au temps du Concile de Trente. Puis c'est le rendez-vous avec Saint Ambroise, vigoureux témoin de la vraie foi au Christ et à son Église, fin du 4^e siècle. « Là où est Pierre, là est l'Église » « Là où est l'Église, là est le Saint Esprit ». Ces premiers contacts aident à réaliser l'esprit de Vatican II : « Rajeunir dans la fidélité » (Paul VI à Mgr Schmitt).

A Turin, nous écouterons deux apôtres de la charité : Cottolengo et Bosco du siècle dernier. L'Esprit opère de façon multiple des prodiges inouïs dans les cœurs disponibles. L'ardent amour pour le Christ a poussé Bosco vers les jeunes et Cottolengo vers toutes les détresses du corps et de l'âme. Saint François n'est pas absent de ces « saintes aventures » ; son élan évangélique par le biais du Tiers-Ordre y était certainement pour quelques choses. Ce fut aussi le cas pour Charles Borromée.

Ainsi Milan-Turin nous préparent à la grâce de Rome-Assise. On s'y rendra via **Florence-Sienne**. En cette Cité est née Sainte Catherine, femme au grand cœur tout donné à Dieu. Aux difficiles temps de la papauté d'Avignon, elle a joué un rôle extraordinaire pour le bien de l'Église. A Sienne encore est né un peu après Saint Bernardin qui, avec quelques compagnons, réussit à rallumer dans la Famille de Saint François une vive

flamme d'amour. Sienna, donc, un supplément de grâces pour un bon et vrai Rome-Assise.

La grande rencontre

Il ne s'agit pas d'aller à **Rome** pour y voir ou revoir des chefs d'œuvres d'autrefois et d'aujourd'hui. Nous y allons à la manière de François pour y rencontrer intimement celui que le Christ, en un dessein de sagesse et de bonté, nous a donné comme le Pasteur, Gardien et Guide de nos âmes : Pierre... et Pierre aujourd'hui, le Pape Jean-Paul II.

Nous y allons pour y rencontrer l'Apôtre Paul,... les martyrs, nos frères aînés dans la foi. Nous nous arrêterons peu aux choses purement culturelles ; on a l'ambition d'aller aux réalités profondes qui donnent à l'âme clarté et vigueur.

La communion des saints est un mystère merveilleux de présence aimante et bienfaisante. Je m'en réjouis pour tous, spécialement pour nos jeunes. Quelle grâce pour tous !

La grâce de reconnaître de plus près dans le Pape, cet humble Serviteur des serviteurs de Dieu, le Vicaire du Christ, le Pasteur suprême, le Saint Père : la Merveille des merveilles de Rome (Sainte Thérèse de Lisieux)... sa mission : le ministère de la vérité, la vérité du Christ... sa primauté : une primauté d'amour. Amour et Vérité ne font qu'un.

Saint François a donc raison de nous demander « d'être toujours assujetti aux pieds de l'Eglise de Rome » et qu'ainsi « stables en la foi catholique nous observions le Saint Evangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ ». L'adhésion intelligente et sereine au Siège de Rome, la communion pleine et entière avec le Pape – garantie de la foi authentique et intègre.

Les premiers Chrétiens, eux, nous communiqueront un peu de leur fraîcheur et de leur courage. Les premières fraternités franciscaines apparaissaient comme des résurgences des communautés primitives. S'il y a diversité de dons et de

vocations, nos Fraternités demeurent cependant, plus que jamais, actuelles et importantes.

Assise

L'Esprit de Dieu a suscité le jeune François pour faire reflourir dans la Chrétienté une vie conforme à la vraie foi... à l'Évangile. Le Pape d'alors, Innocent III, le confirma dans son entreprise. François garde toute sa mission. Peu avant de mourir, Paul VI approuvant la Règle renouvelée de l'Ordre Franciscain Séculier, exprima sa grande joie de voir le charisme franciscain continuer d'agir en nos temps si difficiles. Pour nous et beaucoup d'autres, c'est là une solide assurance, un nécessaire réconfort.

D'Assise, nous monterons au Mont Alverne, lieu sacré où Jésus imprima le cachet des stigmates dans le corps du Saint. Miraculeuse conformité avec le Divin Sauveur. Que nos cœurs s'embrasent davantage du feu que le Christ est venu porter sur la terre.

Les jeunes auront la chance de prolonger leur séjour à Assise. La prière JF pourra pénétrer d'autant toute leur vie.

Conclusion

Encore, réjouissez-vous. Ces journées, un temps fort de vie spirituelle et fraternelle, même pour les pèlerins en esprit, nous tâcherons de les vivre dans la présence de Jésus, sous le regard de Marie, en compagnie de Pierre et de Paul, de François et de tous nos saints et des Anges. Autant que possible, préparez-les par quelques lectures, mais surtout par l'effort de prière fervent et fidèle.

Je vous bénis tous ! »
Père Marie-Joseph